



# SOCIÉTÉ DE CHASSE D'ESTOUY AU PAYS OÙ LE PETIT GIBIER DE PLAINE EST ROI

**Priorité est donnée au petit gibier de plaine, sur cette commune située à la jonction de la Beauce et du Gâtinais, dans le Loiret, par les membres de la société de chasse locale. Chassé avec autant de passion que de parcimonie, et uniquement devant soi, ce bestiaire fragile y bénéficie de toutes les attentions.**

Par Pascal Durantel (texte et photos)

**C**omme partout en France et à l'exception notable du faisan, le petit gibier sédentaire a souffert des différentes atteintes portées à ses habitats et d'une manière plus générale à la dynamique de ses populations.

Et s'il suscite toujours autant d'intérêt, il est prélevé avec une extrême mesure et géré avec une rigueur digne d'éloges. Il est vrai que nous nous trouvons en Beauce, où cette chasse, notamment celle de la perdrix grise, est érigée en institution. En outre, Francis Perronnet, le pré-

Les chasseurs d'Estouy lors d'une journée « J'aime la nature propre ».

sident de la société communale de chasse d'Estouy, dirige aussi l'Association départementale des chasseurs du petit gibier du Loiret (ADCPG 45). Autant dire qu'il est très impliqué dans la gestion de la petite faune cynégétique de plaine et dans la mise en place d'aménagements qui lui sont favorables.

## AUX FRONTIÈRES DE DEUX UNIVERS

Peuplé de 512 âmes, le village d'Estouy, situé dans le nord du département du Loiret, est bâti dans une

zone de transition entre la Beauce, où se trouve le territoire de 500 ha dit « La Plaine » exploité par la société communale de chasse, et le Gâtinais, débutant en contrebas, que les habitants ont baptisé « La Vallée ».

Ce bas-fond avec ses jolis moulins est irrigué par l'Ceuf et la Rimarde qui se rejoignent sur la commune pour former l'Essonne, ainsi que par un réseau complexe de petits bras annexes. Cette portion boisée, où les roselières qui poussent de manière un peu anarchique alternent avec des peupleraies et autres boisements,

a été rachetée par un syndicat de rivière et n'est plus accessible aux chasseurs. Il est vrai que la commune d'Estouy est intégrée depuis 2004 au réseau Natura 2000 et que le site « Vallée de l'Essonne et vallons voisins », qui couvre 19 communes du Loiret, a été classé en décembre 2004 site d'importance communautaire (SIC) au titre de la directive Habitats, puis zone spéciale de conservation (ZSC) depuis novembre 2011.

Une partie de la commune comporte donc des aires protégées, en raison entre autres de la présence d'une flore calcicole remarquable observée sur les coteaux calcaires dominant la vallée de l'Essonne et surmontés par la plaine beauceronne qui nous intéresse. Cette vaste étendue cultivée n'est d'ailleurs pas en reste du point de vue de la richesse faunistique, si l'on en juge par une première impression qui laisse sans voix.



Le président Francis Perronnet au milieu d'un couvert hivernal favorable au petit gibier: une repousse d'orge qui jouxte une haie à gauche.

## LA PLAINE BEAUCERONNE ET SES TRÉSORS CACHÉS

C'était pour moi une grande première que de sillonner les chemins boueux de la Beauce cultivée en ce mois de décembre pluvieux, à bord du véhicule 4x4 habilement piloté par Francis Perronnet, qui est aussi agriculteur. Rarement, si ce n'est sur certains territoires de l'Hérault ou du Gard, j'ai pu vérifier avec une telle acuité les effets positifs directs sur la petite faune, en particulier sur les oiseaux, des aménagements réalisés par les chasseurs ou les exploitants engagés dans des pratiques agricoles plus vertueuses.

## Composition du bureau

**Président:** Francis Perronnet  
**Vice-président:** Jean Grondin  
**Secrétaire:** Nicolas Maguer  
**Trésorier:** Christophe Monty

Au milieu de cette mosaïque de cultures, nous repérons bientôt les aménagements effectués par les chasseurs d'Estouy, dont plusieurs haies.

À cette époque de l'année, et à mon grand étonnement mêlé d'émerveillement, ce sont des centaines de petits passereaux qui prennent leur envol à notre approche, sans parler des alouettes présentes en grand nombre absolument partout.

## UN RÉSERVOIR DE BIODIVERSITÉ

Il est vrai que nous sommes à 5 km de Pithiviers, la « cité aux alouettes » célébrée pour son délicieux gâteau, mais aussi longtemps réputée pour son fameux pâté d'alouettes qui étaient prises la nuit au filet! Le ciel est également animé par une multitude de vanneaux, tandis que partout dans les cultures alentour galopent ou se tiennent immobiles à nous observer des hardes de chevreuils. Les écolos qui se plaignent

## “Pithiviers, réputée pour son fameux pâté d'alouettes qui étaient prises la nuit au filet!”

L'une des haies plantées par les chasseurs, qui rompent la monotonie de la plaine beauceronne.

### Informations pratiques

<b>Nombre d'adhérents:</b>	3 à 5 sangliers sont aussi prélevés chaque année, à l'affût en plaine
<b>Superficie chassable:</b>	550 ha
<b>Prix de la carte:</b>	<b>Quotas petit gibier:</b> <b>Perdrix grise:</b> 6 bracelets attribués par chasseur pour la saison
<b>Jours de chasse:</b>	<b>Faisan:</b> 1 par chasseur et par jour; des obscurs sont aussi lâchés pour compléter le tableau
<b>Plan de chasse:</b>	<b>Lièvre:</b> quota passé de 1 lièvre par chasseur et par jour à 3 pour la saison et l'ensemble de l'association l'an dernier
	<b>Lièvre:</b> quota passé de 1 lièvre par chasseur et par jour à 3 pour la saison et l'ensemble de l'association l'an dernier

Première découverte: cette plaine qui paraît si monotone au premier regard est en réalité bien loin d'être uniforme avec ses parcelles de blé, d'orge, et dans une moindre mesure de maïs qui alternent avec celles de colza, de betterave, de pomme de terre, de millet ou de sorgho. Sans oublier en décembre les jachères, les étendues d'engrais verts, notamment de moutarde, ou encore les repousses d'orge ou de blé dur dans les champs non déchaumés, qui constituent elles aussi des couverts hivernaux intéressants, hauts d'une cinquantaine de centimètres et d'une curieuse teinte jaune d'or comme en été, avant la moisson!

de la disparition de l'alouette des champs et du vanneau ne sont à coup sûr jamais venus en Beauce! Décidément, cette plaine est un réservoir de biodiversité, malgré quelques réserves, prévient Francis Perronnet, concernant notamment la perdrix grise et le lièvre. Les effectifs de perdrix grises sont ainsi passés d'environ 40 couples aux 100 ha voici une trentaine d'années, à 2 ces dernières saisons, avant de remonter à 6 couples aux 100 ha en 2025. L'espèce étant soumise à plan de chasse, chaque chasseur d'Estouy se voit attribuer 6 bracelets perdrix pour sa saison. Tous les étés à la fin août, des oiseaux sont lâchés pour

renforcer la population naturelle. Une méthode qui donne satisfaction consiste à laisser séjourner un temps la moitié des effectifs introduits en volière de prêlâcher, le reliquat étant directement mis en place sur le terrain, regroupé par compagnies pour éviter, ou en tout cas limiter, la dispersion des oiseaux. Les chasseurs veillent bien sûr à offrir aux perdrix lâchées des conditions d'acclimatation puis d'existence favorables en matière d'aménagement et de régulation des prédateurs dont nous parlerons plus loin.

### LA BATTUE INTERDITE À ESTOUY

Notez qu'à Estouy, comme sur de nombreuses chasses communales de Beauce, la perdrix grise n'est plus chassée en battue, pratique jugée trop meurtrière, mais uniquement devant soi : « Notre règlement intérieur, précise Francis Perronnet, interdit de chasser en ligne à plus de trois fusils. »

Cela dit, la battue est encore pratiquée sur quelques territoires privés. En Beauce, comme en Brie ou en Picardie et durant l'âge d'or de la perdrix grise, la tradition voulait que chaque grande exploitation organise, à tour de rôle, une seule battue annuelle sur son territoire. Ces invitations qui perdurent sur certains domaines entretiennent



À Estouy, la perdrix grise n'est chassée que devant soi.

Chaque haie plantée comporte un réseau d'agrains associés à des abreuvoirs, dans cette vaste plaine où l'eau parfois peut manquer.

Un mirador destiné au tir des sangliers et renards à l'affût.



### Les animations

Francis Perronnet accueille chaque année de jeunes chasseurs citadins qui ne disposent pas de territoires, par le biais de la plateforme Tuchassou. Il les accompagne sur le terrain pour leur faire

découvrir toutes les subtilités de la chasse à la billebaude. Les membres de la société communale de chasse d'Estouy participent aussi chaque année aux journées « J'aime la nature propre ».

### Pithiviers : la cité aux alouettes

En Beauce, une ordonnance du roi Charles IX datant du XVI<sup>e</sup> siècle a autorisé jusque dans les années 1980 des prélèvements d'alouettes nocturnes, au filet.

Longtemps, la ville de Pithiviers s'est ainsi enorgueillie de son fameux pâté d'alouettes, dont la fabrication nécessitait l'intervention de 30 plumeurs en haute saison.

amitié et convivialité entre voisins. Les battues sont généralement menées à partir de la mi-octobre, quand les perdreaux, âgés de 4 mois, sont devenus adultes, à l'apogée de leur forme. La battue beauceronne est une vraie chasse de pays, qui requiert une bonne connaissance de l'espèce et de ses habitudes, une organisation sans faille et la mise en place d'une stratégie sophistiquée. Le but : faire passer à la ligne le maximum d'oiseaux.

Il va sans dire que le succès de l'opération repose non seulement sur la compétence de l'organisateur, mais aussi sur la qualité des tireurs ! La ligne de rabatteurs adopte le plus souvent une forme de fer à cheval pour concentrer les perdreaux au centre du dispositif et éviter les fuites

sur les ailes. Vous l'avez compris, la perdrix grise est à la plaine ce que la bécasse est au bois, le petit tétaras à la montagne ou la bécassine au marais : le gibier emblématique d'une terre de chasse.

### RÉGULATION DES PRÉDATEURS

Le faisan en revanche se porte bien, voire très bien, avec de nombreuses nichées observées chaque année, menées à bien par la cinquantaine de poules naturelles présentes sur le territoire. « La bonne santé de l'espèce est le fruit d'un travail de longue haleine, nous dit Francis Perronnet, assorti d'une interdiction du tir des poules depuis quinze ans. » Il est vrai aussi que l'espèce (y compris ses poussins) semble plus



La perdrix grise, reine de la plaine beauceronne.



La régulation des prédateurs est une priorité.

rustique que le perdreau. Et dans la mesure où les oiseaux se branchent la nuit, ils sont moins exposés à la prédation. Faisans, perdreaux et autres petits gibiers de plaine bénéficient d'aménagements spécifiques, dont la plantation de haies depuis de nombreuses d'années, la mise en place de jachères (4 ha cette année) et d'une trentaine d'agrains anti-sangliers associés à des abreuvoirs et souvent à des cages pièges. Car la régulation des prédateurs est l'une des autres

## “Des effectifs passés de 1 lièvre aux 2 ha à 1 lièvre aux 10 ha en quelques années.”

priorités des chasseurs d'Estouy, qui comptent trois piègeurs agréés très actifs, dont le président lui-même. Ils prélèvent chaque année en piégeant (principalement au collet), déterrant (le président Perronnet conduit un équipage de déterreurs) et effectuant des tirs d'été une trentaine de renards.

Cette pression exercée sur ce prédateur est d'autant plus importante que ses populations ont beaucoup progressé ces dernières années. Les comptages nocturnes réalisés chaque année durant la première semaine de février pour calculer les IKA lièvres montrent ainsi qu'en vingt ans, les effectifs vulpins auraient par endroits été multipliés par 20, ce qui est colossal.

### LE LIÈVRE EN MAUVAISE POSTURE

Parallèlement et en toute logique, les populations de lièvres ont baissé. Elles sont même en chute libre, avec des effectifs passés de 1 lièvre aux 2 ha à 1 lièvre aux 10 ha en quelques années. Il n'y a pas si longtemps, nous dit Francis Perronnet, les quotas journaliers étaient de 1 lièvre

par chasseur, pour un prélèvement annuel total sur la commune de 40 à 50 lièvres. L'an passé et en raison de comptages printaniers catastrophiques, le quota total attribué a été réduit à 3 lièvres seulement!

Le grand gibier, à l'inverse, intéresse beaucoup moins les chasseurs d'Estouy, qui ne veulent pas entendre parler de sanglier: «Il n'a pas sa place chez nous en Beauce», souligne Francis Perronnet. Quatre à cinq sangliers sont tués chaque année par les membres de la société communale de chasse, principalement à l'affût. Malgré son abondance, le chevreuil ne suscite guère plus de passion.

Francis Perronnet, qui traque avec ses fox-terriers, a même bien du mal à trouver des volontaires pour participer aux quelques battues annuelles permettant de prélever les 5 animaux attribués, qui ne sont chassés ainsi qu'en battue, et non à l'approche.

À Estouy décidément, seul le petit gibier fait vraiment recette. «Sa sauvegarde est vitale, insiste le président Perronnet. Et pour faire perdurer ce plaisir, il faut cesser d'affirmer que tout est foutu et au contraire retrousser ses manches et ne rien lâcher. On ne peut pas s'autoproclamer “premiers écologistes de France” et laisser tomber le petit gibier.»



Voici peu encore abondant, le lièvre souffre aujourd'hui d'une forte prédation exercée par le renard, en pleine expansion.